

Rencontre PI/PF
le 16 avril 2025
à Renan A

Thème de l'accueil

Groupe de pédagogie institutionnelle de Lyon / Groupe départemental ICEM 69

Présent.e.s : Jean – Lisa – Samuel – Mérédith – Alexis – Jeanne – Audrey – Mélodie – Catherine – Alice H – Maud – Viv – Alice G

1. Quoi de neuf ?

État de fatigue général

Attente des vacances

énergie crevée ↔ roue crevée (*private joke de situation*)

2. Échanges de pratiques

En quoi une technique Freinet peut-elle aider à mieux accueillir dans notre pratique professionnelle ?

Lecture du compte rendu de la réunion de préparation du groupe Icem69 du 29/01

* Conditions pour être plus accueillant. Une chance d'être plusieurs en classe. Le conseil de coopération permet d'accéder au regard des enfants.

* Accueil entre collègues. Il est souvent absent entre les adultes. Ce sont les élèves qui m'accueillent avec mon statut de remplaçante. L'outil du « bonjour » n'est pas systématiquement utilisé. Les élèves me montrent leurs outils du quotidien pour accueillir.

* Quand on a travaillé en groupe PF, sur ce thème, on a eu une approche PI. On est partis de lectures. / Je fais aussi part d'un témoignage de violence de l'accueil des parents dans les instances de l'école (ex : conseil de discipline).

* Posture. Relation groupe/individu. Ce qui m'a permis de mieux accueillir, c'est le recul. Être moins stressé.e par les attentes institutionnelles pour être plus à l'écoute. Le quoi de neuf, les présentations. Le travail sur l'accueil des adultes.

* Lorsqu'il y a eu un projet de classe, il n'y avait plus le cadre de travail habituel. Le retour à l'emploi du temps habituel, l'accueil libre, le conseil, a permis à la parole de l'enfant d'être à nouveau accueillie.

* Les métiers, avec le souci que chacun.e ait une place. Aujourd'hui, pour moi, c'est vraiment le quoi de neuf qui fait sas. L'accueil c'est une transition. On est à la fois accueillant et accueilli. L'importance est dans le rite, le rituel, la répétition. C'est un instant qu'on s'accorde à soi et qu'on accorde aux autres. L'institution est défaillante à ce niveau là.

* L'enfant ne devient pas élève au moment où il entre. Lors de l'évaluation de l'école, le fait que nous utilisons le mot enfant plutôt qu'élève a fait dire à la commission que les dimensions scolaires n'étaient pas assez travaillées. C'est un désaccord de fond. Les temps institutionnels ritualisés constituent un temps hors menace.

- * Je dis « bonjour » aux première.e.s, après ça fourmille. Le moment le plus important c'est le conseil du matin. C'est là que ça commence. Si je demandais quelque chose avant, ce serait contraire. Ils sont accueillis dans ce qu'ils ont envie de travailler.
- * Le temps contraint de l'école empêche d'accueillir chacun. Par manque de temps, je n'arrive pas à maintenir tous les temps institutionnels.
- * Les enfants se sentent accueillis, en sécurité. Moqueries, humour sur soi. Vigilance du cadre et de la sécurité affective.
- * Questions derrière les outils. Donner à ceux qui arrivent et de l'espace et du temps. Là c'est toi qui agis. Simple prise de contact. Un emploi du temps régulier est sécurisant. Sentiment de sécurité / Droit d'exister / Espace pour agir.
- * Enfant-élève. Porosité. Frontière. L'« enfant-élève » EST à tout moment. Le quoi de neuf, c'est l'interface qui aide à passer d'une posture à l'autre. En tant qu'éducateur, on a toujours plusieurs postures. Comment on passe d'une posture à l'autre ? Mais, ... on est tout tout le temps.
- * Emploi du temps / Contre emploi du temps. C'est la ritualisation qui fait l'accueil. On ne peut pas faire institution s'il n'y a pas d'institution. Il faut la nommer pour en faire autre chose.
- * J'ai eu l'expérience d'une école très accueillante. C'est moins le cas aujourd'hui. La correspondance a été une manière involontaire de traiter du racisme. A travers cette technique, les enfants ont surtout envie d'être en lien. Ça a suscité de l'enthousiasme d'accueil auprès des enfants. Qui considère-t-on comme des élèves à part entière ? Il y a la question du racisme à traiter.
- * Question du temps. Expérience vécue, on s'est laissé le temps de se prendre à un fou-rire. L'emploi du temps me permet de ne pas être l'adulte autoritaire et garantit le cadre. Paradoxe du temps. Accueil entre adultes. J'ai été accueillie dans cette école par la directrice. Injonction managériales et aussi sincères. Reproches par l'évaluation d'école : manque de temps conviviaux.
- * Outils = apprentissages : refus de la scolastique. Accueil de la puissance de vie.
- * Travail personnel en classe. J'ai l'impression d'avoir du temps pour chacun.e. Affiché donc imposé par les élèves. Accueil d'un élève UPE2A. J'avais besoin d'un temps pour l'accueillir correctement.
- * Sortir de la culture purement scolaire pour accueillir l'enfant. Volonté de parler la langue maternelle. Accueillir dans son histoire.
- * les adultes qui passent dans l'école nous ont plusieurs fois fait remarquer que nous parlions « normalement » à nos élèves.
- * Redonne du sens aux outils qu'on utilise. Sans accueil, l'apprentissage est verrouillé.
- * Attention à la prise au piège des projets qui forcent à produire quelque chose et qui empêchent le temps de l'enfant.

3. Temps PI

Partage d'un texte d'Audrey lu par elle-même. Elle a écrit ce texte suite à la consigne donnée dans le groupe PI. C'est une monographie.

Nous allons pratiquer le rebond (parler en je / confidentialité et non jugement)

Ça me fait penser à ... [à l'oral]

- ... au lien avec la maternelle et la relation aux ATSEM. Ce qu'on peut leur demander ou pas.
- ... au lien aux ATSEM, quand j'étais remplaçante, j'étais contente de me baser sur la deuxième adulte mais j'avais le sentiment qu'elle en profitait pour prendre plus de place qu'habituellement.
- ... à l'accueil dans une nouvelle école : on ne se sent pas toujours accueillie à pied d'égalité. Il y a une question de légitimité
- ... à la comparaison entre adultes, mon année de stage où la directrice rentrait dans la classe et comparait le comportement des élèves
- ... j'ai mangé avec les ATSEM et on est venu me chercher pour me dire que ça n'était pas là que mangeaient les profs.
- ... PES, on manipulait des volumes et de l'eau, quand j'ai ouvert la porte pour aller au robinet, la titulaire regardait par la serrure ce qui se passait en classe. Question des ATSEM, problème des statuts différents.
- ... à l'USEP, sur le diplôme, on écrit le nom des enseignants mais pas des ATSEM
- ... j'ai partagé ma classe pendant 20 ans, jamais la même personne. C'était pas facile et souvent compliqué.

Ça me fait penser à ... [temps d'écriture, puis lecture des écrits]

- * Accueil de la parole sans jugement dans nos équipes
- * Question de ma légitimité
- * Vigilance de ne reproduire de geste ou de parole excluante
- * La première fois où j'ai été accueillie dans une équipe : frontière privée / professionnel lors des amitiés d'équipe
- * « Moi, je structure, toi, tu patouilles »
- * Contraste pour l'ATSEM entre deux enseignant.e.s, avec des difficultés qui se retournent en agressivité entre adultes
- * La collègue que je remplaçais a dit que je n'avais rien fait, que je m'étais servie de sa classe pour mon mémoire et qu'elle allait prévenir l'IUFM

Temps de lecture sur le rebond.

Référence à venir accord avec l'autrice Irène Laborde

4. Ça va, ça va pas

- La fatigue a quasiment disparu
- Reparler des outils, voir comment ça prend sens
- Toujours un voyage qui nourrit et qui ouvre de nouveaux horizons
- Pas de frustration – sensation de communauté d'esprit
- Très nourrie. Moment spécifique sur l'inter-métier avec ATSEM ou AESH : piste à creuser.
- Les rencontres me font rebondir
- Interpellation sur la question du rebond. Interrogation sur le passage à l'écrit. J'ai ressenti une petite gêne
- Dimensions de l'accueil et pas que celui des élèves
- Rassurée pour écrire
- Avoir un moment pour penser au-delà
- Je suis quand même toujours fatiguée
- Cultiver un point de vigilance
- Redonner de la vivacité